

le recteur du collège de Luxembourg ne semble pas avoir eu trop de confiance dans les aptitudes de Bertholet comme historien, puisque celui-ci insiste sur son indépendance présente à l'égard de lui (1).

En sus de l'Histoire, Bertholet a publié encore en fait d'études historiques une *Histoire de l'institution de la Fête-Dieu, avec la vie des bienheureuses Julienne et Eve, toutes deux originaires de Liège*. Cet ouvrage basé probablement sur une étude Fisen sur le même sujet parut à Liège en 3 éditions en 1746, 1765 et 1846. D'après *Théodore-Henri Welter* (2), curé d'Ette et ancien professeur au séminaire filial, qui avait réuni de nombreuses notes sur notre histoire nationale, cet ouvrage manquait également de critique et de discernement. Il est vrai qu'il fut traduit dans la suite en allemand et en hollandais.

Quatre manuscrits de Bertholet ne furent pas imprimés. Le plus important est une *Histoire de l'Eglise et de la principauté de Liège*, manuscrit in folio de 777 pages avec la date de 1749. Les reviseurs des deux provinces belges de l'ordre des jésuites avaient rejeté cet ouvrage, peut-être en raison des difficultés que Bertholet avait eues avec son Histoire du Luxembourg. Deux autres manuscrits traitent les vies des saints des Pays-Bas. Ces trois manuscrits se trouvent à la bibliothèque de l'université de Liège ; un quatrième contenant un abrégé de l'Histoire du Luxembourg appartenait en 1890 au professeur Lavalle de Liège.

En 1751, Bertholet publia en outre à Bruxelles la traduction française d'une oraison funèbre rédigée en latin par le jésuite de Laet pour l'impératrice douairière Marie-Christine.

LES POLEMQUES DE BERTHOLET.

Les démêlés avec l'évêque suffragant Febronius.

Dans une dissertation du tome 6 sur les origines de l'évêché de Tongres, Bertholet dit qu'il soutient le parti de plusieurs savants de son ordre, mais qu'il n'entend point diminuer l'estime due aux érudits qui sont d'un avis contraire (3). Naturellement il serait inutile d'analyser en détail les arguments scientifiques de Bertholet et de ses contradicteurs dans les polémiques qu'il eut à soutenir, pour la bonne raison qu'ils ne sont plus guère au niveau de la science historique d'aujourd'hui. Il est intéressant toutefois d'examiner l'attitude d'autres historiens de l'époque à l'égard de son œuvre principale.

Après la publication des trois premiers volumes, un critique anonyme en publia une récitation dans la *Correspondance des Savans ou Nouvelles littéraires*, périodique français imprimé à Cologne. Il se

1) Goethals prétend également que Bertholet avait des difficultés avec ses supérieurs pour la publication de son Histoire ; ils auraient mis aussi un terme aux polémiques exposées dans le chapitre suivant.

2) On trouve une biographie sommaire de ce prêtre dans le volume de Engling, *Die luxemburger Glaubensbekenner unter der französischen Republik*, Luxembourg 1860 p. 202.

3) Tome 6, p. 335